



Mise en oeuvre d'un programme durable de lutte intégrée contre les téphrites

La mangue est l'un des principaux fruits récoltés en Afrique subsaharienne. Il s'agit d'un aliment nutritif qui représente de une source d'emplois et permet à de nombreuses personnes d'améliorer leurs moyens de subsistance. Toutefois, les infestations de ravageurs, surtout les téphrites (indigènes et envahissants), nuisent à la production de mangues dans la région. Des chercheurs ont mis au point et validé une trousse de lutte intégrée contre les téphrites. Dans ce projet, l'équipe effectuera les interventions de lutte contre les téphrites en Afrique australe.

Le défi

Les cultures horticoles à valeur élevée comme les mangues stimulent le développement économique en Afrique subsaharienne. Les données probantes indiquent que les agriculteurs qui s'adonnent à la production de cultures horticoles, notamment les cultures fruitières, peuvent tirer un revenu plus important que ceux qui cultivent des aliments de base. Le secteur des cultures fruitières nécessite plus de main-d'oeuvre et offre plus de possibilités d'emploi, dans les exploitations agricoles comme ailleurs, aux petits exploitants, notamment les femmes, que les autres secteurs agricoles. Les infestations de téphrites dans les mangues réduisent la qualité et la quantité de fruits produits pour les marchés locaux et étrangers. L'utilisation d'insecticides synthétiques pour la gestion des téphrites n'est pas une solution viable à long terme (en raison du prix et des risques pour la santé humaine et l'environnement) et fait l'objet d'une résistance croissante. Les infestations de téphrites peuvent aussi nuire indirectement à l'économie en réduisant l'exportation de fruits dans des marchés mondiaux lucratifs à cause de leur mise en quarantaine.

La recherche

Les chercheurs adapteront et encourageront l'adoption à grande échelle des interventions de lutte intégrée contre les téphrites au Malawi, au Mozambique, en Zambie et au Zimbabwe. Une série d'interventions comprenant l'utilisation de techniques d'appâtage, l'annihilation des mâles, l'application de pesticides biologiques, l'assainissement des vergers et l'utilisation d'augmentoirs seront mises à l'essai dans différentes zones agroécologiques afin de mieux les adapter à différents lieux. De plus, des recherches novatrices seront effectuées pour explorer l'utilisation de substances sémiocchimiques, les interactions tritrophiques, la modélisation de parasitoïdes et l'élevage de masse de parasitoïdes introduits, entre autres techniques. L'utilisation de parasitoïdes sera améliorée au moyen d'introductions en champ, d'une évaluation suivant leur introduction en champ, et d'une évaluation de leur incidence sur le terrain aux fins de la suppression des téphrites envahissants.

Le projet, qui met l'accent sur les femmes et les jeunes, permettra aussi d'évaluer les retombées socioéconomiques de l'option de lutte intégrée contre les téphrites et d'améliorer les capacités humaines et institutionnelles des partenaires à utiliser des technologies. Le projet, qui touchera jusqu'à



©TRAFALGAR LIO

4 000 cultivateurs de mangues, dont des cultivateurs et des cultivatrices démunis, améliorera la sécurité alimentaire et nutritionnelle, fournira des occasions de production de revenus et améliorera les moyens de subsistance des agriculteurs horticoles.

Résultats attendus

- Adoption d'au moins une technologie de lutte intégrée contre les téphrites par 500 000 agriculteurs ;
- Accès à des marchés d'exportation internationaux lucratifs pour les fruits frais ;
- Parties prenantes et étudiants informés et formés dans l'utilisation de technologies de lutte intégrée contre les téphrites ;
- Utilisation réduite d'insecticides chimiques synthétiques ;
- Réseau régional établi pour la mise en oeuvre de technologies de lutte contre les ravageurs.

Partenaires de mise en oeuvre :

- Centre international de physiologie et d'écologie des insectes : Samira Mohammed (sfaris@icipe.org)
- Département de la recherche et des services spécialisés, Zimbabwe : Louisa Makumbe (makumbelouisa@gmail.com)
- Zambia Agriculture Research Institute, Chilanga, Zambie : Mathews Matimelo (yamiko2006@yahoo.com)
- Université Eduardo Mondlane, Mozambique, Département des services de recherche agricole, Malawi

Pays : le Malawi, le Mozambique, la Zambie et le Zimbabwe

Financement : 2 803 300 CAD (2 974 660 AUD)

Durée : avril 2019 à septembre 2022

Pour en savoir plus, consultez le <https://www.idrc.ca/fr>

Le fonds Cultiver l'avenir de l'Afrique (CultivAf) est financé conjointement par le Centre de recherches pour le développement international, l'Australian Centre for International Agricultural Research, et l'Australian International Food Security Research Centre. Le programme soutient la recherche visant à atteindre la sécurité alimentaire à long terme en Afrique de l'Est et en Afrique australe.



Australian Government
Australian Centre for
International Agricultural Research



IDRC | CRDI

International Development Research Centre
Centre de recherches pour le développement international

Canada